

Musée

de la

Camargue



LIVRET ENSEIGNANT

Visite guidée "Deviens manadier"

Le Musée de la Camargue

Véritable porte d'entrée du *Parc naturel régional de Camargue*, le Musée de la Camargue est un musée de société qui illustre l'originalité du rapport entre l'homme et la nature sur le territoire camarguais.



Garant de la mission culturelle du Parc, c'est dans l'ancienne bergerie du mas du Pont de Rousty que le musée a été installé à sa création en **1978**. Il propose une immersion dans la Camargue d'hier et d'aujourd'hui avec des pièces historiques, des installations interactives, ludiques, sonores, des vidéos, et des œuvres d'art contemporaines.



En **2019**, il s'est offert une extension sur pilotis pour proposer un accueil plus vaste à ses visiteurs et des expositions temporaires toute l'année. Depuis sa création, le musée valorise la culture régionale, le patrimoine industriel et immatériel, mais aussi la création contemporaine.

Au sein du Parc naturel régional, ses missions sont plurielles : animer le territoire, expérimenter des actions culturelles et éducatives novatrices, participer à la recherche pluridisciplinaire (sciences de l'homme, sciences de la vie et de la terre), conserver et valoriser les collections qui lui sont confiées ainsi que le patrimoine culturel local, matériel et immatériel.

À cette fin, il met en place des mesures de protection et des actions de sensibilisation auprès des différents publics.

Le Mas du Pont de Rousty



© Marjorie Mercier

Le mas du Pont de Rousty, comme la majorité des domaines camarguais, est installé sur un bourrelet alluvial laissé par un ancien bras du Rhône. Cette position, en hauteur, permet une meilleure évacuation des eaux en cas de crue, tout en garantissant moins de remontées de sel.

Il possède une architecture typique : un corps de logis en forme de U autour duquel se trouvent les dépendances autrefois indispensables à la vie domestique (pigeonnier, four à pain, noria, citerne) ainsi que les bâtiments utilisés pour l'agriculture ou l'élevage.

Aujourd'hui, la bâtisse principale abrite le centre administratif du *Parc naturel régional de Camargue* et les bureaux de ses chargés de mission.

La bergerie, qui abritait au 19^e siècle plus de 1500 moutons, témoigne de l'importance des revenus de l'élevage ovin. Lieu d'hivernage des moutons mérinos, elle possédait une toiture de roseau remplacée vers 1945 par une couverture de tuiles, faisant ainsi disparaître l'abside nord. Devenue un musée en **1978**, elle est entièrement rénovée en 2013.



La bergerie du mas du Pont de Rousty, Maquette par Albert Salgé

La visite "*Deviens manadier*"

Présentation de la visite

Depuis toujours, l'élevage est au cœur des activités humaines en Camargue. Moutons, taureaux, chevaux, autant d'animaux qui font aujourd'hui la renommée du territoire et de ses travailleurs. Au cours de cette visite, à travers l'histoire des anciens mas et la présentation des élevages modernes, les enfants partent à la découverte d'un métier emblématique du delta : manadier.

Les élèves pourront ensuite participer à un atelier de création et imaginer leur propre manade, de son identité visuelle à son activité de production, pour se glisser dans la peau d'un éleveur camarguais.

Visite thématique à destination des élèves du Cycle 2 et du Cycle 3

Compétences travaillées en lien avec les enseignements spécifiques

- **Français (Cycle 2 et 3)**

- Maîtriser le langage oral : écouter pour comprendre et participer à des échanges
- Approfondir et enrichir son vocabulaire par l'apport de nouveaux mots

- **Questionner le monde (Cycle 2)**

- Imaginer, réaliser : observer des objets simples et des activités de la vie quotidienne
- Se situer dans l'espace et le temps

- **Arts plastiques (Cycle 2)**

- Expérimenter, produire, créer, représenter le monde
- S'exprimer, analyser sa pratique et celle de ses pairs

- **Sciences et technologie (Cycle 3)**

- Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent
- La Terre, une planète peuplée par des êtres vivants

- **Géographie (Cycle 3)**

- Thème 1 (CM1) : Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite
- Thème 2 (CM1) : Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs
- Thème 3 (CM1) : Consommer en France
- Thème 2 (6^{ème}) : Habiter un espace de faible densité
- Thème 3 (6^{ème}) : Habiter les littoraux



La visite "*Deviens manadier*"

Compétences travaillées en lien avec le socle commun

- **Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer**

« Comprendre et s'exprimer à l'oral en utilisant la langue française »

- S'exprimer au sein d'un groupe, interagir avec un médiateur, écouter et échanger
- Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute

« Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante régionale »

- Enrichir le vocabulaire autour de la Camargue : métiers, objets, lieux, traditions...

« Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps »

- Réaliser une production, la présenter, s'exprimer sur la sienne et celle de ses pairs

- **Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen**

« Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres »

- Exprimer son opinion et respecter celle des autres

« Culture de la règle et du droit »

- Respecter les règles d'un musée : ne pas toucher les œuvres, être discret...
- Respecter les règles des visites guidées : être attentif, respecter les temps de parole,
- S'ouvrir à une nouvelle culture et la respecter

- **Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine**

« Se situer dans l'espace et le temps »

- Se repérer sur des cartes, se situer dans un espace géographique
- Connaître des caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité

« Explorer les organisations du monde »

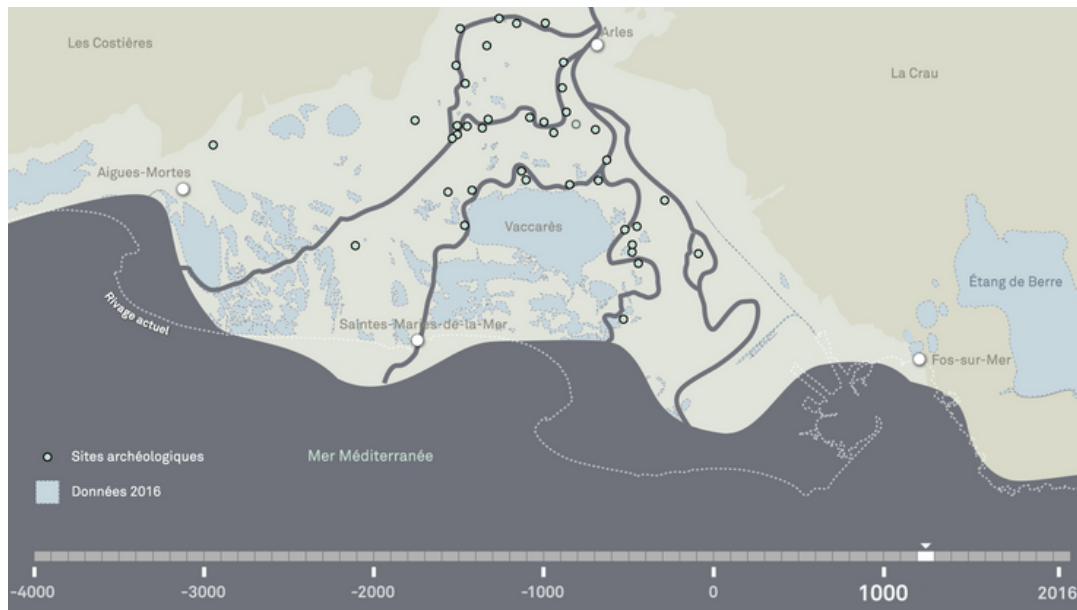
- Comparer des modes de vie
- Comprendre l'impact de l'activité humaine sur l'environnement

« Imaginer, réaliser »



① Un territoire mouvant

Au cœur du delta du Rhône, emprisonnée entre les bras majeurs du fleuve et la mer, la Camargue est une **île**. Depuis sa formation, 4000 ans av. J.-C., son littoral est en **constante évolution**, soumis aux mouvements perpétuels des eaux douces et salées qui l'entourent.



Formation du delta du Rhône depuis -4000 avant notre ère, Animation par le MDAA, 2016

Hostile à l'Homme, le delta est continuellement modifié par les incursions marines et les crues. En raison de cette instabilité, de la salinité du sol qui complique la culture et l'élevage, de l'insalubrité causée par les eaux marécageuses et les moustiques, ainsi que de l'absence de pierres permettant la construction, l'**installation humaine** en Camargue est **assez tardive**. Zone humide, riche en gibier et en poisson, elle est en revanche un espace de chasse et de pêche dont les premières traces remontent aux époques grecques et romaines. Tour à tour terre d'élevage, grenier à blé, ou vaste réserve de sel, la Camargue attire autant qu'elle est redoutée. **Terre de contraste**, elle bénéficie des alluvions fertiles déposés par le Rhône, tout en endurant une sécheresse accentuée par le sel, le soleil, et le vent.

Aujourd'hui **totalelement endigué**, le delta possède une diversité paysagère fortement liée aux activités humaines. L'agriculture, l'élevage, la chasse, et même la protection de la nature, façonnent depuis des siècles la géographie du territoire : tout ce qui est "naturel" en Camargue est en réalité modelé par l'Homme. Malgré une occupation humaine durable sur l'île depuis le début du 20^e siècle, la densité de population y reste très faible avec seulement 7 000 habitants pour 85 000 hectares (**8 habitants au km²**), la majorité d'entre eux dépendant de l'**économie agricole**.

② Une terre d'élevage

C'est par l'agriculture et l'élevage que les hommes ont colonisé la Camargue. Le mouton y est élevé pour la laine. Le cheval participe aux travaux agricoles, dépique le blé au sabot et sert de monture aux gardians. Le taureau, parfois dressé pour tirer la charrue, est l'objet de divertissements. Ces animaux pâturent les jachères et les terres incultes depuis plusieurs siècles, contribuant ainsi à leur entretien. C'est donc une véritable **complémentarité** qui existe entre **élevage** et **préservation des milieux naturels** camarguais, incarnée par deux personnages emblématiques :

Le gardian

Le métier de gardian existe depuis plus de 600 ans. Attaché à un mas, le gardian travaille pour un manadier et convoie, surveille et trie les taureaux. C'est du haut de sa monture, un cheval de race Camargue, qu'il **surveille les troupeaux**. Autrefois simple ouvrier agricole, il devient au début du 20^e siècle un véritable **emblème du territoire**. Son image est aujourd'hui indissociable de celle de son costume et de son outil de travail : le trident.



Le berger

Le quotidien du berger s'organise autour de la vie de son troupeau. Il assure la **surveillance des moutons**, leur dispense les soins nécessaires, et les conduit jusqu'aux pâturages saisonniers lors de la **transhumance**. Les camarguais transhument en général au mois de juin en direction des Alpes, et reviennent en plaine au mois d'octobre. Traditionnellement, le berger est vêtu d'une limousine (cape de laine), porte des sabots, une sacoche, et des sonnailles.



③ Les troupeaux d'aujourd'hui

L'élevage de grands herbivores constitue l'un des facteurs-clefs du **maintien des équilibres** en Camargue autant sur le plan économique qu'environnemental, biologique, social et culturel. Le pâturage en **mode extensif** est pratiqué depuis des générations et c'est aujourd'hui la seule méthode d'élevage admise pour les troupeaux de chevaux et de taureaux de race Camargue. Ils doivent se reproduire en totale liberté et leur alimentation essentielle doit être celle de la pâture, en plein air intégral, afin de préserver la **rusticité de leur race**.

Le **taureau**, devenu un emblème du territoire au 20^e siècle, est principalement élevé pour le loisir. Deux races distinctes sont présentes en Camargue. Le taureau local de la *raço di biòu*, léger et vif, est sélectionné pour participer au jeu et à la course plus que pour le travail ou la production de viande. Le taureau de combat espagnol, plus lourd et combatif, est quant à lui destiné à la corrida et à la filière bovine.



Taureaux de race Camargue, Photo Christian Foucqureau



Chevaux de race Camargue, Photo Julien Faure

Le **cheval de race Camargue**, originaire du delta, est complètement adapté aux rudes conditions de son environnement. Très endurant et frugal, il est reconnaissable par sa petite taille et sa robe très claire, d'un gris presque blanc. Autrefois utilisé dans les mas pour dépiquer le blé et tracter les voitures, le cheval Camargue est aujourd'hui à la fois un cheval de travail pour la gestion des troupeaux de taureaux, fidèle compagnon du gardian, mais aussi un cheval de loisir.

Bien que minoritaire, l'élevage ovin est encore présent sur le delta. Les troupeaux de **mérinos d'Arles**, race issue du croisement entre brebis arlésiennes et béliers mérinos d'Espagne, y pâturent d'octobre à juin avant de transhumier en montagne. Autrefois élevé pour sa laine, aujourd'hui concurrencée par les fibres synthétiques, le mérinos d'Arles reste apprécié pour la qualité de sa viande. La majorité des élevages de Camargue se trouve aujourd'hui à l'est du grand Rhône et en Crau.



Bélier mérinos d'Arles, Photo Patrick Fabre

③ Les manades

En Camargue, un élevage de taureaux et de chevaux camarguais est appelé une **manade** (*manado*), du nom que l'on donnait au 19^e siècle au groupe de chevaux que l'on menait de la main (*man*) et que les régisseurs des domaines destinaient au travail agricole. La manade désigne aussi un territoire, celui du mas où réside le cheptel de taureaux et de chevaux détenu par le **manadier**.

Les manades se distinguent par leur **nom**, leur **marque à feu**, et enfin les couleurs de la **devise** arborée par les taureaux lorsqu'ils entrent dans l'arène.



Jusqu'au 19^e siècle, chevaux et taureaux constituaient des **outils de travail** relégués dans les marais. Les équidés étaient alors plus nombreux que les bovins car plus faciles à dresser. Au milieu du 19^e siècle, l'intérêt porté aux **courses taurines** a entraîné un fort accroissement du cheptel bovin et, par extension, de celui des chevaux, indispensables dans ces pâturages étendus et marécageux pour regrouper, trier et déplacer les taureaux peu dociles.



La majorité des manades tentent aujourd'hui de tirer parti du tourisme dans le cadre de l'économie des loisirs. En effet la concurrence est rude, les pâturages de plus en plus difficiles à trouver, et le métier d'éleveur peu lucratif. L'**activité touristique**, développée à partir des activités d'élevage, apporte un appréciable **complément de revenu**. L'organisation de promenades à cheval, de visites de groupes, et de location de taureaux pour les fêtes de village fait aujourd'hui partie du métier de manadier.

Pour aller plus loin...

Librairie

- *Crin-Blanc*, René Guillot
- *Engane, taureau de Camargue*, F. Vincent et M. Lamigeon
- *Mistral, cheval de Camargue*, F. Vincent et M. Lamigeon
- *Sauvages ou domestiques*, J-B. de Panafieu, S. Bailly

Vidéotheque

- *Crin-Blanc*, Albert Lamorisse, 1953
- *Paysages d'ici et d'ailleurs - La Camargue* / ARTE France
- *C'est pas sorcier - La Camargue entre ciel et terre* / France 3
- *J'apprends tout ! Spécial Camargue* / Youtube
- *PETR Vidourle Camargue - Playlist Le cheval Camargue* / Youtube
- *AOP Taureau de Camargue - Alazard Roux* / YouTube

Sitothèque

- Musée de la Camargue - museedelacamargue.com
- Parc naturel régional de Camargue - parc-camargue.fr

Visites complémentaires

- Domaine de la Palissade
- Maison du cheval Camargue, Mas de la Cure
- Manade Mailhan (Arles)
- Manade de Méjanes (Arles)
- Manade Blanc (Le Sambuc)
- Manade Jacques Bon (Le Sambuc)
- Manade Cavallini (Saintes-Maries)
- Manade Raynaud (Saintes-Maries)

Informations et réservations

 04.90.97.10.82

 musee@parc-camargue.fr

 Mas du Pont de Rousty, 13200 ARLES



Playlist de l'audioguide